

DOSSIER

MUSÉE D'ART HYACINTHE RIGAUD PERPIGNAN

Chers enseignants,

Ce dossier pédagogique propose une rencontre avec un homme qui fut à la fois artiste, collectionneur, marin, mais aussi l'ami et le confident de deux figures majeures de son temps, que l'on redécouvre par son entremise : le peintre Paul Gauguin et l'écrivain Victor Segalen. Le parcours permet également de faire connaissance avec d'autres personnalités, artistes, collectionneurs et marchands d'art, afin d'éveiller les élèves au contexte de création des œuvres qu'ils découvriront. L'exploration de l'univers riche de George Daniel de Monfreid invite à une éducation du regard et à une réflexion sur les arts au carrefour du XIX^e et du XX^e siècles.

Vous trouverez dans ce dossier des propositions de travail possibles avant, pendant et après la visite, qui pourront être adaptées à partir du cycle 3 jusqu'au lycée et simplifiés pour les cycles 2. Vous pourrez ainsi construire pour et/ou avec vos élèves un parcours artistique et culturel singulier. Nous avons également souhaité croiser les approches afin de décloisonner les matières et permettre d'offrir à l'élève diverses voies d'accès à l'énigme des œuvres et aux esthétiques des artistes.

Signalons un site internet développé à l'occasion de l'exposition et entièrement dédié à G. D. de Monfreid; ses carnets journaliers, ses œuvres et collections constituent une ressource précieuse pour appréhender l'artiste et prolonger votre visite : monfreid.musee-rigaud.fr.

Bonne lecture,

L'équipe du service des publics du musée et les enseignantes missionnées.

Rédaction : Soufia BATALLIA, enseignante en Science de la vie et de la terre

Coordination: Inès KAISER, Musée Rigaud.

Relecture: Marie SALBERT, Clémentine LASSALE, Tamara SGUERZO, Inès RIU, Lisa VILLACEQUE, Musée Rigaud.

Photos : Musée d'art Hyacinthe Rigaud / Pascale Marchesan : p. 1, 7, 10, 11, 13, 14, 16 (1), 20, 21 (1, 2), 22, 23, 24, 28, 29, 31 (2, 4

Droits réservés : p. 4. Bridgeman Images / Leonard de Selva : p. 9. Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / Frédéric Jaulmes : p. 16(2), 21 (4), CO Wikimedia Commons : p. 21 (3), 25. Musée des Beaux-Arts de Brest métropole / Didier Olivré : p. 27. Musée des Beaux-Arts de Reims / C. Devleeschauwe : p. 31 (1), CO Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : p. 31 (1), CO Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : p. 31 (3).

Réalisation graphique : Dragon Noir.

Sommaire

 Une rencontre biographique : George Daniel de Monfreid Rencontre autobiographique : Les carnets et lettres de Mo Rencontres picturales : Un avant-goût de l'exposition Rencontre avec la commissaire de l'exposition et conservatric du musée Rigaud, Pascale Picard : La fabrique de l'exposition 	10 te 12
1. Autoportraits et portraits Atelier 1 (en autonomie). Du cartel à l'œuvre. Arts plastiques Atelier 2 (en autonomie). La touche de l'artiste. Arts plastiques Atelier 3 (en autonomie). De l'autoportrait au portrait. Histoire de 2. Pyrénées-Orientales, terres d'inspiration de Monfreid Atelier 4 (en autonomie). Œuvres en miroir : reflets d'une vie. Géo 3. Le Calvaire : le chef-d'œuvre inachevé Atelier 5 (en autonomie). Esquisse et énigme. Arts plastiques et F 4. Le postimpressionnisme, regards croisés entre Monfreid Atelier 6 (Atelier en binôme). Résonances. Histoire de l'art 5. Hommage à Gauguin : le dialogue entre Monfreid et Se Atelier 7 (En binôme). Une rencontre artistique. Français et Histoir 6. Ombres et lumières, de la science à l'esthétique Atelier 8 (en antonomie). Peindre la lumière. Arts plastiques et sci	18 20 21 21 23 25 25 28 26 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
APRÈS LA VISITE Prolongement 1. Entre arts, sciences et littérature Prolongement 2. Le vitrail, entre Histoire et Arts Prolongement 3. À la rencontre de l'histoire des arts Prolongement 4. Entre théâtre et arts plastiques : jeux d'om Prolongement 5. Littérature et Histoire de l'art Monfreid hors cadre Bibliographie Informations pratiques	28 28 28 29 29 31 31 31

Le site https://monfreid.musee-rigaud.fr permet de visualiser l'intégralité des 124 carnets qui nous sont parvenus, de lire des extraits en relation avec les œuvres et les noms de personnes avec Monfreid, mais également de visualiser les œuvres de Gauguin qui lui appartenaient et découvrir les modélisations 3D de sculptures conservées au musée d'Orsay.

Il constitue ainsi un support informatique de ressources qui pourra donner lieu à des ateliers de recherches documentaires et permettre de mener une réflexion comparative sur l'évolution de notre rapport quotidien à l'écriture depuis le XIX^e siècle.

1- Une rencontre biographique : George Daniel de Monfreid

Né le 14 mars **1856**, George Daniel de Monfreid partage sa vie entre **Paris** et le sud de la France, notamment dans la propriété de **Saint-Clément** à **Corneilla-de-Conflent**. De son premier mariage avec **Amélie Bertrand**, il a un fils, **Henry de Monfreid**, devenu aventurier et écrivain voyageur, tandis que sa fille **Agnès** naît de sa relation avec son modèle et seconde épouse, **Annette Belfis**.

Renonçant à des études d'ingénieur, il choisit de se consacrer à la peinture : il fréquente les académies parisiennes de dessin et de peinture. Il expose dans le Midi, à Béziers et Perpignan, ainsi que dans la capitale, en particulier lors de l'exposition Volpini, organisée à Paris en marge de l'Exposition Universelle de 1889 et



Annette et Agnès dans l'atelier de la rue Liancourt à Paris, vers 1906. Photographie. Collection privée.

réunissant des artistes modernes qui s'opposent à l'art prôné par l'Académie des Beaux-Arts. Ainsi, Monfreid ne représente pas une copie exacte de la réalité et préfère se qualifier de peintre « **naturaliste** » : il cherche à **traduire en peinture la vraie nature des choses. Paysages, natures-mortes, amis et famille** : tous les thèmes constituent pour lui des sujets qu'il traite de façon lumineuse et **colorée**.

Monfreid se lie d'amitié avec un cercle d'artistes méridionaux qui rassemble **Aristide Maillol, Louis Bausil, Gustave Fayet**, ou encore le musicien **Déodat de Séverac** et l'écrivain **Victor Segalen**.

Mais c'est surtout sa rencontre avec Paul Gauguin en 1887 qui sera fondamentale : les deux hommes deviennent des amis proches et entretiennent une riche correspondance, notamment lorsque Gauguin part en Polynésie. Son décès soudain sera une épreuve terrible pour Monfreid qui s'emploiera dès lors à assurer la postérité de son ami, négligeant parfois sa propre carrière.

George Daniel de Monfreid meurt âgé de 73 ans, le 26 novembre **1929**, des suites d'une chute.

- > Question 1 Qui est cet homme ? Que retenez-vous de l'artiste ?
- > Question 2 Quels peuvent être les sujets de sa peinture ? Imaginez des titres d'œuvres ?

2- Rencontre autobiographique : les carnets et lettres de Monfreid

Pendant 36 ans, Monfreid a pris chaque jour des notes dans des agendas. Le musée Rigaud conserve précieusement la plupart d'entre eux : vous pourrez les voir dans l'exposition et d'ores et déjà consulter leurs pages sur le site internet du musée.

En voici quelques extraits:

Mardi 28 avril 1897 : « Je reçois par un commissionnaire une caisse contenant des toiles de Gauguin et une lettre de monsieur Gouzer, officier de marine qui s'est chargé du paquet depuis Tahiti. »

Samedi 5 février 1898 : « Vu Thadée Nathanson pour lui parler au sujet de Gauguin. De là sur son conseil, je vais voir Degas qui me reçoit fort bien malgré la réputation qu'on lui fait. »

Vendredi 25 février 1898 : « Je vais dès le matin prévenir Roussel que les toiles de Gauguin sont chez moi pour en choisir une qu'il doit acheter. Visite de Lerolle qui choisit une toile de Gauguin pour 200 francs. »

Mercredi 11 janvier 1899 : « Lettre de Gauguin. »

Vendredi 9 mars 1900 : « Je vais faire des courses pour Gauguin, je vois Portier, Vollard... et j'écris à Gauguin à qui je remets un chèque de 750 francs. »

Jeudi 17 octobre 1901 : « Temps de pluie. Commencé à peindre une nature morte de pommes dans l'atelier. »

Samedi 8 novembre 1902 : « Lettres d'Henry et de Gauguin qui parle de revenir. »

Dimanche 23 août 1903 : « Reçu la nouvelle, en revenant du bain, que Gauguin est mort aux îles Marquises. Je me hâte d'écrire à Vollard pour lui demander les comptes de Gauguin. Téléphoné à M. Fayet la nouvelle, et passé commander les faire-part ».

Jeudi 24 novembre 1904 : « Je suis au Ministère des colonies où l'on me remet les paperasses de Gauquin. »

Mercredi 28 février 1906 : « Je me décide à aller porter à Louis le papier qu'il m'a envoyé hier pour tirer les bois de Gauguin. »

Samedi 26 août 1916 : « Reçu de Victor Segalen l'exemplaire de grand luxe sur Papier Impérial de Corée de ses « peintures » avec dédicaces imprimées et manuscrites. »

Jeudi 8 février 1917 : « Je dessine quelques accessoires au bois à graver du portrait de Gauquin. »

Mercredi 6 février 1918 : « Je me mets à repeindre les raccords de l'aquarelle qui s'est détachée du manuscrit de Gauguin. »

Vendredi 11 mars 1921 : « Lettre de la Société des droits d'auteur. J'y réponds. »

Jeudi 13 avril 1922 : « Continué mon bois et essayé de dessiner une lampe pour le « Noa Noa » d'édition courante. »

Vendredi 22 février 1924 : « J'ai la visite de Lucas, l'associé de Dru ; il me montre un faux Gauguin. »

Jeudi 13 janvier 1927 : « Je range un peu et prépare le « Cheval Blanc » que les porteurs du Louvre viennent chercher vers 9 h3/4. » (Tableau de Gauguin aujourd'hui conservé à Orsay).

- > Question 3 Quels sont les sujets des notes des carnets de Monfreid?
- > Question 4 Outre ses notes quotidiennes, Monfreid écrit également de nombreuses lettres.

En voici une qu'il adresse à Gustave Fayet, un riche collectionneur originaire de Béziers, qui possède un domaine viticole ainsi que l'abbaye de Fontfroide, et vit une partie de l'année à Paris.

En quoi cette lettre diffère-t-elle des notes issues des agendas ?

4 oct. 1901, St-Clément. Cher Monsieur Fayet,

Enfin je reçois de **Vollard** les indications pour envoyer l'argent à Gauguin. Ce dernier aussi vient de m'écrire. Sa lettre me donne quelques éclaircissements : la « société commerciale » est une maison allemande dont le siège principal est à Papeete, et qui a une succursale **aux îles Marquises**. On y trouve tout ce dont a besoin un Européen, là-bas, parait-il. Et c'est par cette maison qu'on peut faire arriver à Gauguin l'argent ou les colis qu'on lui adresse. [...] Du reste je compte, si vous êtes encore à Vedilhan, aller vous en causer de vive voix sitôt que le temps sera remis au beau. Car ici, nous avons un avantgoût de l'hiver ; pluie, vent, neige à la montagne, tout y est ! [...] Et cela me donnera l'occasion de vous voir quelques instants, de causer de tout ce qui vous intéresse, de peinture, de **Gauguin qui plus que jamais, me complimente** !... Voilà qui est étrange ! Que peut-il bien vouloir ? ... **Lui qui n'a jamais dit que des rosseries**, à ses meilleurs amis bienfaiteurs, aux indifférents même ! J'avoue n'y rien comprendre.

Avez-vous pu vendanger à souhait ? Oui n'est-ce pas ? Car le mauvais temps actuel n'est arrivé qu'après que vous avez eu fini. Votre immense usine doit aujourd'hui être en pleine fermentation. Je pense souvent à cette installation grandiose qui m'a frappé comme tout ce qui est gigantesque.



George Daniel de Monfreid. *Lettre autographe à Gustave Fayet*, 4 octobre 1901. Papier, aquarelle et encre, détail recto. Collection privée.

À propos de vin je n'ai pu encore mettre en bouteilles, le fût que vous avez eu l'amabilité de m'envoyer : me permettez-vous de le garder quelques jours encore ? [...] Ce diable de chemin de fer qui nous dérange beaucoup, bien que j'essaie de m'en désintéresser, vient encore compliquer mes tracas. Enfin **j'espère** maintenant me remettre un peu à peindre.

Et pour ne pas encourir vos reproches, **je vous écris sur un essai d'aquarelle** _ pas très heureux, vous le voyez! Mais, Dame, je n'ai pas, pour ce genre de peinture, l'habileté de ce brave Brunel, qui peint « le soir »! Tandis que je m'en prends à des effets du matin, avec le Canigou baignant dans le bleu... Ah! Si vous n'étiez pas si loin, si j'avais la chance de vous voir ici de temps à autre, il me semble que je n'oserais pas rester dans le pétrin de ma propriété, et que **je m'attellerais à quelque bonne toile devant les beaux paysages** que l'automne nous présente maintenant.

Avant la visite

De l'artiste à la fabrique d'une exposition

Chaque jour le pays devient plus beau!... Et je n'ai pas le courage de m'y mettre. Est-ce que je m'abrutirais ?... Qui sait ? Je ne suis plus jeune, mon enthousiasme baisse. Par moments, je me demande si je ne serai jamais capable de me relever du long séjour forcé que je fais en province. Car après tout, ce n'est qu'à Paris que je travaille d'une manière suivie. Là je n'ai rien qui me détourne de l'art. Je n'ai rien à débattre avec les affreux croquants de notre terroir, ni avec les usiniers voisins. La belle nature, trop belle même tellement qu'elle porte à la contemplation, n'existe pour le parisien là-bas, qu'à l'état d'exquis souvenir et ne vient pas perturber la notion de l'art.

À bientôt, j'espère, Cher **Monsieur Fayet**, le plaisir de vous voir et d'aller saluer Madame Fayet, à qui je vous prie en attendant, de présenter le meilleur souvenir de ma femme, et mes respectueux compliments ; et avec mille caresses pour vos charmants enfants, recevez mes plus vives et sincères amitiés.

Geo. De Monfreid

- > Question 5 Selon vous, quelles sont les relations de Gauguin et de Monfreid ? Justifiez par des extraits de notes ou de la lettre.
- > Question 6 Quelles sont les relations de Monfreid ? Faites des recherches pour découvrir les activités exercées par les amis et connaissances de Monfreid.

Edgar Degas	О	O Peintre, collectionneur, conservateur du musée de Béziers, propriétaire de l'abbaye de Fontfroide
Paul Gauguin	O	O Peintre et grand ami de Monfreid
Gustave Fayet	O	O Peintre impressionniste connu pour ses danseuses de l'Opére
Ambroise Vollard	О	O Médecin de marine, romancier, poète
Victor Segalen	O	O Marchand d'art, galeriste, éditeur et écrivain

> Rendez-vous sur le site <u>https://monfreid.musee-rigaud.fr</u> et cherchez les carnets qui mentionnent Degas. À quelle date achète-t-il une œuvre de Gauquin à Monfreid ?

Paul Gauguin (1848-1903)

Artiste français majeur du XIX^e siècle, Gauguin abandonne son métier dans les finances pour entamer une carrière de peintre à 35 ans. Il se consacre alors pleinement à son art et s'installe en Bretagne. Il y est rejoint par d'autres peintres qui cherchent, comme lui, une nouvelle façon de peindre : leur groupe est surnommé l'Ecole de Pont-Aven, du nom du village où ils s'établissent. Gauguin y développe son style. Influencé par les œuvres japonaises qui se diffusent alors en Europe, il **réduit la perspective** de ses compositions et il peint ses formes en grands aplats de couleur, délimités par un cerne (un trait épais) sombre qui rappelle les vitraux des églises. Cette technique influence par la suite de jeunes peintres modernes.

Alors qu'il cherche à rapprocher son art de la beauté et de la pureté des productions des civilisations anciennes, Gauguin décide de quitter l'Occident et de partir en Polynésie, pour vivre auprès du peuple Maori.



George Daniel de Monfreid. *Profil de Paul Gauguin*, Vers 1896. Huile sur carton. Floride, St. Petersburg, Collection of Museum of Fine.

Là, il installe son atelier dans une simple case qu'il décore de sculptures et nomme la "Maison du Jouir". Il peint aussi beaucoup et expédie ses œuvres en France, où Monfreid tente de les vendre. Mais Gauguin ne rencontre pas le succès auprès du public : sa santé décline et il vit dans un état de grande pauvreté. Il meurt finalement aux Îles Marquises à 54 ans. Par la suite, Monfreid fera toujours en sorte de faire reconnaître le génie de son ami disparu : ses œuvres sont aujourd'hui considérées comme des chefs-d'œuvres et exposées dans les plus grands musées du monde.

> Une partie de l'exposition est consacrée à "Noa Noa" : faites des recherches sur cette œuvre de Gauguin !

3. Rencontres picturales : un avant-goût de l'exposition

Voici 7 œuvres exposées au Musée Rigaud :



George Daniel de Monfreid. *Portrait de Simone Fayet*, 1905. Pastel. Collection privée.



George Daniel de Monfreid. Le petit cheval blanc, 1888-1919. Huile sur toile. Collection privée.



George Daniel de Monfreid, Aristide Maillol, Louis Mallais du Carroy. *Calvaire*, 1897-1961. Terre-cuite; moulé par estampage en 22 éléments assemblés. Vernet-les-Bains, Crypte de l'église nouvelle.



George Daniel de Monfreid. Autoportrait à la chemise bleue, 1901. Huile sur carton. Paris, musée d'Orsay.



George Daniel de Monfreid. Bouquet de lilas, 1900. Huile sur panneau. Collection privée.



George Daniel de Monfreid. *Grande figure nue ou Nu vert*, 1895. Huile sur toile. Béziers, musée des Beaux-Arts.



George Daniel de Monfreid. 12 tirages pour Noa Noa, voyage de Tahiti, récit de Paul Gauguin, édition Crès, 1929. Xylographie p. 81. Collection privée.

> Question 7 - Monfreid a représenté beaucoup de sujets différents dans ses peintures, qui peuvent être classés par catégories : c'est ce qu'on appelle des « genres ».

Associez chaque peinture à sa définition :

La **nature morte** représente des objets, des fruits et légumes, des fleurs ou des animaux, mais jamais d'humain. Le **portrait** consiste à représenter une personne réelle.

Le **paysage** montre des lieux : la nature, la ville, etc.

L'autoportrait désigne le portrait qu'un artiste fait de lui-même.

Le **nu** est un exercice qui permet d'apprendre à représenter le corps humain.

> Question 8 - Monfreid n'est pas seulement un peintre : il a pratiqué d'autres techniques artistiques. Retrouvez les œuvres qui correspondent à ces définitions :

La **sculpture** est l'art de créer des formes en trois dimensions en bois, en pierre, en céramique, etc.

La **gravure** permet de reproduire un dessin grâce à une plaque en bois ou en métal recouverte d'encre et imprimée sur du papier.

Connaissez-vous d'autres techniques artistiques ?

- > Question 9 Observez les légendes : quelles informations donnent-elles ?
- > Question 10 D'où proviennent les œuvres ?
- > Question 11 Que signifie « Collection particulière » ?

4. Rencontre avec la commissaire de l'exposition et conservatrice* du musée Rigaud, Pascale Picard : la fabrique de l'exposition

À Perpignan, l'intérêt pour l'œuvre de George Daniel de Monfreid débute, dans les collections publiques, avec l'exposition présentée en 1958 au musée d'art Hyacinthe Rigaud. Organisée par Martin Vivès, alors conservateur du musée, l'événement s'appuyait sur la collection de la fille de l'artiste, madame Agnès Huc de Monfreid. Sous le titre « Gauguin, George Daniel de Monfreid et leurs amis catalans », elle permettait déjà de mesurer l'importance du rôle qu'avait joué George Daniel de Monfreid dans la diffusion de l'œuvre de Gauguin, tant au niveau national que régional auprès des artistes qui gravitaient dans l'intimité de son cercle.

La lecture de l'œuvre de George Daniel de Monfreid est alors, et déjà depuis sa mort, abordée par le prisme du rapport amical qu'il avait entretenu avec Paul Gauguin. Dans cette dynamique et de manière très explicite, madame Huc de Monfreid, choisit de doter les collections du musée Rigaud de l'emblématique Hommage à Gauguin, peint par son père en 1925. Cette œuvre, centrale dans la compréhension des liens qui unissent Monfreid et Gauguin, entrait alors dans les collections l'année qui suivit l'exposition, en 1959. Plus largement considéré comme l'un des acteurs déterminants du développement de l'art moderne en Roussillon, George Daniel de Monfreid est à nouveau célébré à Perpignan en 1988, à l'occasion de l'exposition « 1894-1908 : Le Roussillon à l'origine de l'art moderne ». En 2003, c'est à l'initiative du musée de Narbonne que la réception de l'œuvre de George Daniel de Monfreid se recentre sur sa carrière d'artiste et qu'une approche monographique, doublée d'un premier catalogue raisonné, motive l'exposition intitulée « George Daniel de Monfreid (1856-1929) : le confident de Gauguin ». Ce n'est que récemment, en 2016, qu'une biographie développée est rédigée sous le titre « George Daniel de Monfreid : artiste et confident de Gauguin », affirmant la volonté d'un propos plus exhaustif sur l'œuvre et l'homme. Ce contexte, ainsi que l'impulsion donnée, en 2017, au nouveau musée Rigaud qui consacre depuis un accrochage permanent à l'artiste, nous a incités à conforter l'étude de l'œuvre de George Daniel de Monfreid.

La politique d'acquisitions publiques, lancée par le musée de Narbonne, puis par le musée Fabre de Montpellier, nous engageait tout à la fois, à compléter la collection du musée Rigaud et à organiser une exposition rétrospective. Ainsi en 2020, la ville de Perpignan a réalisé d'importantes acquisitions qui seront étudiées et présentées. Il s'agit de l'*Autoportrait* à la chemise blanche de 1889 ; de 26 plaques de bois gravées pour l'édition de Noa Noa ; des 97 carnets journaliers rédigés par Monfreid de 1896 à 1929.

- > Question 12 Comment comprenez-vous le travail de la commissaire de l'exposition qui a imaginé cette exposition ? Quelles sont les étapes de réalisation ?
- > Question 13 Combien d'expositions ont déjà été consacrées à Monfreid ? Pourquoi le musée Rigaud en organise-t-il une nouvelle ?
- * Commissaire d'exposition : personne chargée de concevoir et d'organiser une exposition temporaire. Conservateur/conservatrice de musée : personne chargée de préserver, d'enrichir et de présenter les collections permanentes d'un musée.



12

George Daniel de Monfreid, un artiste à part

1- Autoportraits et portraits

• ATELIER 1 (en autonomie) - DU CARTEL À L'ŒUVRE

Vous êtes devant la toile de *Autoportrait à la chemise bleue*. Faites glisser votre regard sur le cartel du tableau. Le mot « **cartel** » vient de l'italien « cartellone » signifiant « affiche », appelé également étiquette, notice, panonceau. Son objectif est d'offrir des informations utiles pour identifier une œuvre lors d'une exposition.

> À présent, repérez les différents types d'informations donnés dans ce cartel et complétez le schéma ci-après.



George Daniel de Monfreid. *Autoportrait à la chemise bleue*, 1901. Huile sur carton. Paris, musée d'Orsay.

Autoportrait à la chemise bleue (1901, huile sur carton, Paris, Musée d'Orsay).

Monfreid réalise cet **autoportrait** alors qu'il a 45 ans pour satisfaire Paul Gauguin qui exprime en 1901 le désir d'obtenir une toile de son ami en échange de ses propres œuvres. Monfreid l'expédie l'année suivante au marchand parisien **Ambroise Vollard** pour que lui-même la fasse parvenir à Gauguin, mais **la toile ne quittera jamais le sol français**. Après le décès de Gauguin en 1903, Monfreid exprime, dans une lettre adressée à Vollard, ses regrets d'avoir perdu son portrait : **le marchand se souvenant de son oubli** restitue aussitôt l'autoportrait à son auteur qui ne s'en séparera jamais, malgré les propositions d'achat répétées de Gustave Fayet.

Derrière lui à droite, Monfreid présente à Gauguin sa propriété de **Saint-Clément**.

> À vous de jouer! En déambulant dans l'exposition, trouvez une œuvre avec un cartel moins détaillé.

Construisez votre cartel à partir de la maquette suivante.

Auteur	
Titre de l'œuvre	
	1901
Technique et support	
Lieu de conservation	

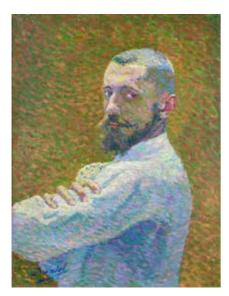
> Avant de rédiger le commentaire de votre cartel vous devez observer, analyser et comprendre l'œuvre. Pour vous aider, remplissez d'abord cette fiche.

Ce tableau, intitulé
a été réalisé par
Mouvement artistique :
Genre:
Sujet:
a - Décrire les différentes parties :
Au premier plan, nous voyons
Au second plan, on aperçoit
À l'arrière-plan se trouve
b - Couleurs utilisées :
c - L'œil est attiré par
d - Vos ressentis face à l'œuvre :
La représentation de cette toile nous invite à

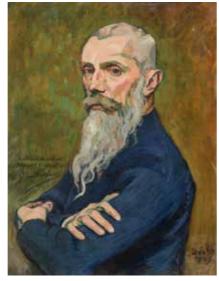
• ATELIER 2 (en autonomie) - LA TOUCHE DE L'ARTISTE

Vous êtes devant deux autoportraits de Monfreid, trouvez les ressemblances et les différences entre les deux œuvres.

- > Quel âge a-t-il? Quels détails vous aident à le deviner?
- > Observez la date des œuvres, la composition, les touches de peinture, le traitement de la couleur. Que pensez-vous de l'évolution de la peinture de Monfreid ?



George Daniel de Monfreid. *Autoportrait à la veste blanche*, 1889. Huile sur toile. Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.



George Daniel de Monfreid. *Autoportrait*, 1909. Huile sur toile. Montpellier Méditerranée Métropole, musée

• ATELIER 3 (en autonomie) - DE L'AUTOPORTRAIT AU PORTRAIT

Vous êtes désormais devant 3 portraits.

- > Quelles différences faites-vous entre autoportrait et portrait ? Dans l'un et l'autre cas, quel est le lien de l'artiste à son sujet ? Concrètement comment se peint-on ? Comment peint-on l'autre ?
- > Donnez à présent les 3 noms d'artistes qui ont eux-mêmes portraituré Monfreid.

Prénom et nom de l'artiste	Lien avec Monfreid	Date	Description de l'œuvre (technique, etc)	Impressions dégagées par le portrait
T E	Estime			
A E M L	Amitié			
G E V T	Amitié			

> Selon vous, pourquoi mettre en regard dans la même salle les autoportraits et portraits de Monfreid?

L'exposition Géograp

2. Pyrénées-Orientales, terres d'inspiration de Monfreid

• ATELIER 4 (en autonomie) - ŒUVRES EN MIROIR : REFLETS D'UNE VIE

Installé à Corneilla-de-Conflent, à Saint-Clément, Monfreid se saisissait des paysages alentour. Une salle est consacrée aux paysages peints par Monfreid.

- > Listez les lieux représentés et cherchez les localisations sur une carte de la région.
- > Que remarquez-vous ? Comment est-ce organisé dans l'espace d'exposition ?

Les paysages littoraux et montagneux sont mis en relation, correspondant clairement à **2 périodes distinctes** de la vie personnelle de Monfreid : la mer marque la première au cours de **son premier mariage** ; la seconde, marque un **retranchement dans la montagne**, entre Corneilla et Fuilla, entre sa mère et sa compagne puis épouse.

> Donnez à présent les caractéristiques précises des tableaux puis des deux types de paysages peints.

Premier type de paysage

• Identification artistique

Artiste :	Date:
Titre du tableau :	Technique :
Support:	Genre:

• Description géographique

Végétaux :

La forêt, les cultures, les plantes, etc.

Animaux:

Les vaches, les oiseaux, l'homme, etc.

Dimension géologique :

Les roches, la rivière, le lac, etc.

Les infrastructures:

les maisons, les routes, etc.

• Composition picturale de l'œuvre

Une composition induit des choix : un cadrage, un point de vue, une palette de couleurs. Des traits sombres isolent chaque élément.

> L'élève peut s'interroger : comment l'artiste a-t-il construit son tableau ? Quels ont été ses choix ?

- Interprétation du tableau
- > Qu'évoque, selon vous, l'artiste à travers ce paysage?
- > Quels symboles utilise l'artiste?

Second type de paysage

• Identification artistique

Artiste:	Date :
Titre du tableau :	Technique:
Support:	Genre:

• Description géographique

Végétaux :Dimension géologique :La forêt, les cultures, les plantes etcLes roches, la rivière, le lac, etc.

La forêt, les cultures, les plantes etc

Animaux:

Les infrastructures:

Les vaches, les oiseaux, l'homme, etc

Les maisons, les routes, etc.

• Composition picturale de l'œuvre

Une composition induit des choix : un cadrage, un point de vue, une palette de couleurs. Des traits sombres isolent chaque élément.

- > L'élève peut s'interroger : comment l'artiste a-t-il construit son tableau ? Quels ont été ses choix ?
- Interprétation du tableau
- > Qu'évoque, selon vous, l'artiste à travers ce paysage ?
- > Quels symboles utilise l'artiste?
- Prolongement en classe...
- > Cette piste pédagogique a pour objectif de prolonger le travail sur le cadrage. Pour cela, les élèves devront imaginer le prolongement d'un des tableaux, de la végétation, des chemins travaillant ainsi les questions de champ et de hors champ et par conséquent des choix esthétiques de l'artiste.

3. Le Calvaire : le chef-d'œuvre inachevé...

• ATELIER 5 (en autonomie) - ESQUISSE ET ÉNIGME

Vous êtes devant le *Calvaire*, œuvre énigmatique de Monfreid, réalisé par Mallais du Carroy.

- > Gardez trace de cette sculpture, esquissez-la.
- > Lisez les éclaircissements de la commissaire de l'exposition en ajoutant les mots manquants : religieuse autobiographique fragmentaire.

Cette mise en scène plastique intègre une réalité tout aussi que religieuse, à un moment tourmenté de sa vie où Monfreid confie « je meurs d'ennui ». Il s'agit sans doute de l'une des œuvres les plus importantes de sa carrière.



George Daniel de Monfreid, Aristide Maillol, Louis Mallais du Carroy.

Terre-cuite ; moulé par estampage en 22 éléments assemblés. Vernet-les-Bains, Crypte de l'église nouvelle.

4. Le postimpressionnisme, regards croisés entre Monfreid et Gauguin









ATELIER 6 (Atelier en binôme) RÉSONANCES

- > Tentez de retrouver les œuvres ci-dessus dans l'exposition. Toutes sont-elles exposées ? Sont-elles signées Monfreid ou Gauguin ?
- > Dans ce jeu d'échos entre Monfreid et Gauguin, repérez les résonances, les meules, le cheval, la barque... Selon vous, pourquoi ces intertextes ?
- Quelques éléments de réponse :

Le goût du voyage comme de la mer les unissent et la simplicité brute des campagnes, leurs sont des sujets communs.

Monfreid acquiert **plusieurs paysages de Gauguin** dont *La Moisson blonde* de 1889 qui ne le quittera jamais. *Les Meules de foin à Saint-Clément* de G. D. de Monfreid, **peintes la même année**, y répondent. De même son *Portrait de paysanne*, de 1892, fait écho à *La Gardienne de porc* de 1889, acquise à la même vente. La connivence se poursuit avec le remarquable *Paysage de Lozère* peint en 1891 où la palette de G. D. de Monfreid fait entrer **les aplats de lumières roses de Gauguin**. À la mort de Gauguin, Victor Segalen avait acquis en Polynésie, presque par hasard, à la vente publique après décès, un *Village breton sous la neige* de 1894 qu'il interprète comme la dernière œuvre peinte par Gauguin. Ce tableau avait accompagné l'artiste jusqu'à la fin de ses jours et Monfreid l'aura dans ses mains lorsque Segalen le rapporte en France, **comme un écho aux monts enneigés des Pyrénées et du Canigou qui dominent**. (Synopsis du Musée Rigaud).

L'exposition Français et Histoire de l'art

> Retrouvez-vous des tableaux de Gauguin dans la toile ci-dessous ? Sont-ils exposés au Musée Rigaud ? Trouvez 4 autres toiles de Monfreid qui incluent des références à Gauquin.



George Daniel de Monfreid. *Intérieur d'atelier à la chatte siamoise*, 1909. Huile sur toile. Dépôt Paris, musée d'Orsay. Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.

5. Hommage à Gauguin, le dialogue entre Monfreid et Segalen

ATELIER 7 (En binôme) - UNE RENCONTRE ARTISTIQUE

> Installez-vous devant cette œuvre. À vous d'être guide...

À partir de 1905, date de leur première rencontre à Paris, Victor Segalen devenait un personnage clé de l'histoire du rapport de Monfreid à Gauguin. Ce **médecin de marine et écrivain**, personnifiait la mémoire des derniers moments de vie de Gauguin en Polynésie car il avait pu voir les vestiges de l'atelier de l'artiste, la **« maison du jouir »** d'Hiva-Oa. [...] Il était arrivé aux **îles Marquises** à bord de la Durance, le 3 août 1903. Gauguin était mort le 8 mai [...]. Curieux du sort de l'artiste, il visitait sa case [...], rencontrait ses amis et prenait des photographies, tandis qu'il assistait à la vente publique qui devait disperser l'atelier de Gauguin à Papeete, le 2 septembre. Il devait ainsi rapporter à Monfreid les images qui manquaient aux mots que Gauguin avait partagés avec l'artiste, de 1891 à 1903. Cette **correspondance** de douze années, en quatre-vingt-cinq lettres que Gauguin adressait à Monfreid, devait conduire à leur publication par Victor Segalen, en 1919. Il préfaçait l'ouvrage d'un *Hommage à Gauguin* auquel Monfreid devait répondre par un tableau qui prendrait le même titre.

C'est à deux qu'ils poursuivaient ainsi les rêves de Gauguin. Leur amitié était scellée, dès le retour de Polynésie de Segalen, par le cadeau symbolique de la **palette de Gauguin**. Monfreid devenait complice de l'œuvre littéraire de Segalen en créant la couverture et les illustrations des *Immémoriaux*, en 1921. Le **portrait de l'écrivain** que Monfreid réalisait en 1909, devenait inévitablement le témoin de ce contexte, sous l'égide des œuvres de Gauguin *La barque* et l'*Idole à la perle*.





George Daniel de Monfreid. Portrait de Victor Segalen, 1909. Huile sur toile. Collection privée.



Paul Gauguin. *La barque*, 1896. Huile sur toile. Collection privée.

Arts plastiques et Sciences physiques



George Daniel de Monfreid. *Couverture des Immémoriaux*, 1916-1921. Xylogravure, tirage couleur. Collection privée.

Le plus bel hommage que Segalen devait rendre à Monfreid se trouvait dans le manuscrit de *Peintures*. [...] « Ces peintures, littéraires sont offertes en retour des siennes magnifiquement picturales, au **Maître-Peintre et grand Ami George Daniel de Monfreid** ». [...] Touché par l'hommage, l'artiste réagissait ainsi dans une lettre du 8 mars 1916 : « Puis-je vraiment espérer qu'après ma mort, le lecteur, voyant votre dédicace ne sourit point de mon nom plus qu'oublié ? Quand je vois mon œuvre tout entier, qui tiendrait dans un simple cabinet de travail [...] **je ne saurais me comparer à un Maître**. Je n'ai qu'une excuse : mon absence d'arrivisme, d'ambition, de bluff ; mon travail est honorable – C'est tout! ».

Le décès prématuré de Segalen, le 21 mai 1919 ; devait provoquer une nouvelle et terrible perte pour Monfreid.

Extraits du catalogue de l'exposition (p. 179, 194).

L'enseignant peut, en amont simplifier les discours des élèves selon leur niveau.

• Prolongement en classe...

Cette piste pédagogique a pour objectif de prolonger le travail sur la fascination et l'amitié triangulaire qui se développe entre Monfreid, Segalen et leur maître disparu, Gauguin, et invite à étudier le portrait hommage à travers un dialogue entre les arts.

Cette page ci-contre extraite du chapitre des *Immémoriaux* de Segalen, invite à la poésie et au contage.

> À vous d'imaginer une histoire. À vos plumes !



George Daniel de Monfreid. *Les immémoriaux*, p. 11 *Le récitant*, 1921. Xylogravure. Collection privée.

6. Ombres et lumières, de la science à l'esthétique

Les ombres et les lumières animent les œuvres de la vie réelle en donnant du volume, du contraste et de la profondeur aux obiets.

La lumière et l'ombre forment un duo inséparable. En effet, chaque fois qu'une zone de votre tableau sera noircie (pour créer l'ombre), il faut absolument que la partie opposée soit éclaircie. Parce que sans lumière, il n'y a pas d'ombre

AVANT LA VISITE

Qu'est ce que la lumière?

La **lumière** désigne les ondes électromagnétiques visibles par l'œil humain, c'est-à-dire comprises dans des longueurs d'onde de 0,38 à 0,78 micron (380 nm à 780 nm; le symbole nm désigne le nanomètre). La **lumière** est intimement liée à la notion de **couleur.** C'est Newton qui propose pour la première fois au XVII^e siècle un **cercle** des couleurs chromatiques basé sur la **décomposition** de la lumière blanche.

https://www.techno-science.net/definition/2978.html



Mettre en évidence les caractéristiques de la lumière (couleur, intensité, source...).

- > Découvrir la décomposition de la lumière blanche.
- > Prendre conscience que la lumière blanche est composée de plusieurs couleurs.

<u>La propagation de la lumière : Réaliser des expériences pour observer et décrire plus finement un rayon lumineux.</u>

- > Comment la lumière du Soleil se déplace-t-elle ?
- > Quel chemin la lumière a-t-elle parcouru ?
- > Voit-on la lumière arriver jusqu'à nous ?
- > Quand peut-on la voir?

Décomposition des couleurs

Mettre en évidence, par chromatographie, qu'une couleur peut être issue du mélange de plusieurs couleurs. Découvrir la recomposition de la lumière blanche par mélange de couleurs primaires.

- > Comprendre la notion de mélange des couleurs matières.
- > Établir quelques règles de fabrication des couleurs.

Arts plastiques et Sciences physiques

Qu'est-ce que l'ombre?

L'ombre est la « diminution plus ou moins importante de l'intensité lumineuse dans une zone soustraite au rayonnement direct par l'interposition d'une masse opaque ». Elle est utilisée en peinture pour construire le volume, modeler les sujets, donner du relief, animer le motif, rendre compte des effets de la lumière. On peut définir l'ombre portée comme l'ombre qui prolonge l'objet sur une surface, la plage d'obscurité formée par un corps qui intercepte la lumière. L'ombre projetée, elle, est visible à distance sur un écran (comme dans les jeux d'ombres).

http://www.linflux.com/art/lombre-portee-dans-lart/

Objets translucides, transparents et opaques

- > Nommer les propriétés optiques des objets.
- > Classer différents matériaux en fonction de leurs propriétés optiques.
- > Exploiter des connaissances scientifiques autour de la notion d'ombre afin d'en explorer la dimension expressive.
- > Maîtriser un vocabulaire et des notions relatifs à la lumière et à l'ombre (ombre portée, projection, opacité, écran, taille, plan, expressivité).
- > Découvrir des artistes qui explorent la dimension expressive ou expressionniste des ombres.

Taille des ombres

- > Isoler et varier les facteurs qui déterminent la taille et la forme de l'ombre.
- > Mettre en évidence la relation entre la position de l'objet par rapport à la source et la taille de l'ombre.

ATELIER 8 (en autonomie) - PEINDRE LA LUMIÈRE

Placez-vous devant cette œuvre:

- > Comment le peintre distingue-t-il les zones d'ombre et de lumière ? Quelles couleurs emploie-t-il ?
- > Quelle partie reçoit le plus de lumière ?
- > Quel effet le peintre parvient-il à créer ainsi?

Les zones d'ombres permettent au peintre de suggérer le modelé, c'est-à-dire de donner l'impression que le corps est **dessiné en relief**. Ici on dit que le peintre a « rehaussé » son dessin avec du blanc : **la couleur** attire le regard comme si un éclat de soleil tombait sur l'épaule et la hanche du modèle.

> Observez les peintures de cette salle : Monfreid peint-il toujours les ombres en noir et la lumière en blanc ? Quelles autres couleurs utilise-t-il ?



George Daniel de Monfreid. *Nu assis à la ramure*, vers 1895-1898. Fusain, crayon, rehauts de gouache blanche et rose sur papier chamois contrecollé sur carton. Brest. musée des Beaux-Arts.

Vers d'autres pistes pédagogiques

PROLONGEMENT 1 - ENTRE ARTS, SCIENCES ET LITTÉRATURE

Nature morte aux oranges, 1903, huile sur carton.

Présentez aux élèves le tableau :

> Comprendre ensemble ce qu'est une nature morte.

Demandez quelles parties du tableau on voit le mieux ? Pourquoi ?

> Dégager les notions de lumière, ombre, source de lumière.

Décrire collectivement :

- > Nommer les objets, les positionner (devant, derrière, dessus, gauche, droite...), trouver un ou des critères de classement.
- > Travailler à l'écrit à une description précise, soit poétisée, soit naturaliste.



George Daniel de Monfreid. *Nature morte aux oranges*, 1903. Huile sur carton. Collection privée.

PROLONGEMENT 2 - LE VITRAIL, ENTRE HISTOIRE ET ARTS

Le cloisonnisme est une technique inspirée de celle du vitrail où le cerne et des tons plus soutenus traités en larges zones colorées éliminent la perspective, l'ombre et le dégradé. À la construction de l'espace par la perspective est substituée une structuration en plans.

Prolongement possible en la découverte de l'art du vitrail, en liaison avec le professeur d'histoire-géographie en 5^e.

PROLONGEMENT 3 - À LA RENCONTRE DE L'HISTOIRE DES ARTS

- Découvrir les artistes qui ont fait de la lumière le centre de leurs recherches
- En peinture, Le Caravage, George de La Tour, Rembrandt, Johannes Vermeer et la peinture hollandaise du XVII^e siècle, les impressionnistes dont la lumière fut un des éléments essentiels.

- En photographie, citons les ambiances de Doisneau, Cartier Bresson, Man Ray ou encore les installations contemporaines de Colette Hyvrard ou Larry Kagan qui, eux, installent des assemblages d'objets qui produisent des ombres imagées étonnantes (tout en laissant apparent l'assemblage initial).
- Découvrir les objets de précinéma à l'occasion d'un travail sur l'ombre et la lumière (praxinoscope, phénakistiscope, lanternes magigues).

PROLONGEMENT 4 - ENTRE THÉÂTRE ET ARTS PLASTIQUES : JEUX D'OMBRE.

- · Produire des « ombres colorées ».
- Savoir qu'à plusieurs sources lumineuses correspondent plusieurs ombres.
- Anticiper la couleur de l'ombre obtenue par éclairage avec des lampes colorées.
- Porter une narration

PROLONGEMENT 5 - LITTÉRATURE ET HISTOIRE DE L'ART

À la lecture de cette lettre de Gauguin à Monfreid, imaginez la réponse de ce-dernier : choisissez votre œuvre préférée de Monfreid et écrivez la lettre dans laquelle il la décrit à son ami. Comme Gauguin, vous pouvez dessiner un schéma de l'œuvre en bas de page.

Lettre de Gauguin à de Monfreid avec esquisse pour l'œuvre « *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?* » Février 1898, croquis à la plume et lavis d'encre, 27 x 20.4 cm. Paris, musée d'Orsay.

Février 1898

Mon cher Daniel

Je ne vous ai pas écrit le mois dernier, je n'avais plus rien à vous dire sinon répéter puis ensuite je n'en avais pas le courage. [...] Durant tout ce mois j'ai été tracassé par des pressions aux tempes, puis des étourdissements, des nausées à mes repas minimes. [...] Alors j'ai voulu avant de mourir peindre une grande toile que j'avais en tête, et durant tout le mois j'ai travaillé jour et nuit dans une fièvre inouïe. Dame, ce n'est pas une toile faite comme un Puvis de Chavannes*, études d'après nature, puis carton préparatoire**, etc. Tout cela est fait de chic, du bout de la brosse, sur une toile à sacs pleine de nœuds et rugosités, aussi l'aspect en est terriblement frustre.



Paul Gauguin. Lettre autographe à Daniel de Monfreid avec esquisse pour l'œuvre D'où venons-nous ? Que sommes- nous ? Où allonsnous ? Février 1898.

Croquis à la plume et lavis d'encre (détail). Paris, musée d'Orsay.

On dira que c'est lâché... pas fini. Il est vrai qu'on ne se juge pas bien soi-même mais cependant je crois que non seulement cette toile dépasse en valeur toutes les précédentes, mais encore que **je n'en ferai jamais une meilleure ni une semblable**. J'y ai mis là avant de mourir **toute mon énergie**, une telle passion douloureuse dans des circonstances terribles, et une vision tellement nette sans corrections, que le hâtif disparait, et que la vie en surgit. Cela ne pue pas le modèle, le métier et les prétendues règles - **dont je me suis toujours affranchi**, mais quelquefois avec peur.

C'est une toile de quatre mètres cinquante sur 1 m 70 de haut. Les deux coins du haut sont jaunes de chrome avec l'inscription à gauche et ma signature à droite telle une fresque abimée aux coins et appliquée sur un mur or.

À droite et en bas, un bébé endormi, puis trois femmes accroupies. Deux figures habillées de pourpre se confient leurs réflexions; une figure énorme volontairement et malgré la perspective, accroupie, lève les bras en l'air et regarde, étonnée, ces deux personnages qui osent penser à leur destinée. Une figure accroupie du milieu cueille un fruit. Deux chats près d'un enfant. Une chèvre blanche. L'idole, les deux bras levés mystérieusement et avec rythme semble indiquer l'au-delà. Figure accroupie semble écouter l'idole; puis enfin une vieille près de la mort, semble accepter, se résigner à ce qu'elle pense et termine la légende; à ses pieds, un étrange oiseau blanc tenant en sa patte un lézard, représente l'inutilité des vaines paroles. Tout se passe au bord d'un ruisseau sous-bois. Dans le fond, la mer puis les montagnes de l'île voisine. Malgré les passages de ton, l'aspect du paysage est constamment d'un bout à l'autre bleu et vert Véronèse. Làdessus toutes les figures nues se détachent en hardi orangé. Si on disait aux élèves des Beaux-Arts pour le concours de Rome*** : « Le tableau que vous avez à faire représentera : - D'où venons-nous, que sommes-nous, où allons-nous ? -que feraient-ils ? J'ai terminé un ouvrage philosophique sur ce thème comparé à l'Évangile : je crois que c'est bien : si j'ai la force de le recopier je vous l'enverrai.

Je vous envoie une photographie mal venue de ma case double ; celle de gauche me servant exclusivement d'atelier ; j'en ai fait quelque chose de très séduisant avec décorations sculptées. Cela fait vingt mètres de long sur huit mètres de large avec le petit jardin que j'ai planté. Quand on devra vendre je ne veux pas assister à la destruction de tout mon échafaudage. D'ici deux moi j'aurai, je crois, l'occasion d'envoyer ma grande toile : je vais tacher d'en ajouter d'autres. [...] Je suis fatigué d'écrire, je finis donc en vous serrant cordialement la main. Tout votre extrêmement, P. Gauquin.

Monfreid hors cadre

À la façon de Monfreid, mettez en scène vos propres natures-mortes, recherchez les paysages qui l'ont inspiré dans la région ou prenez la pose pour imiter ses portraits, puis envoyez vos photos au Musée Rigaud!

contact@musee-rigaud.fr



George Daniel de Monfreid. *Le grog*, vers 1890. Huile sur toile. Reims, musée des Beaux-Arts



George Daniel de Monfreid. *Portrait de Gisèle dit La petite coloniale*, 1923. Huile sur toile. Collection privée.



George Daniel de Monfreid. Le Canigou en hiver, 1921. Huile sur toile. Paris, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris.



George Daniel de Monfreid. Oliviers au bord de la mer, 1893. Huile sur toile. Collection privée.

Bibliographie

- Monfreid sous le soleil de Gauquin, catalogue de l'exposition, 2022.
- Dossier pédagogique « Les peintres de Pont-Aven du musée de Brest » du 29 mai 2013 5 janvier 2014.
- George Daniel de Monfreid, peintre et ami fidèle du Midi, feuille de salle Musée des beaux Arts de Narbonne.

^{*} Pierre Puvis de Chavannes est un peintre français, célèbre au XIX^e siècle pour ses grandes œuvres murales symbolistes et allégoriques.

^{**}Lorsqu'un artiste fait poser un modèle, on dit qu'il travaille « d'après nature ». Le « carton préparatoire » est l'esquisse en dimension réelle à partir de laquelle une peinture murale de grand format est réalisée.

^{***} Tous les ans l'Académie des Beaux-Arts de Paris organisait un concours ouvert aux jeunes artiste : le gagnant du Prix de Rome se voyait récompensé par un séjour d'un an à la Villa Médicis à Rome, pour achever sa formation auprès des œuvres antiques et de la Renaissance italienne.

Informations pratiques

VISITES

Sur réservation uniquement, dans la limite des places disponibles.

- **Visites libres**Gratuites pour tous les établissements scolaires.
- Visites guidées: 90 € / 1 h 15; 120 € / 2 h 00.
- Ateliers: 100 € / 1 h 30; 130 € / 2 h 00.

Programme des visites et ateliers à retrouver sur : www. musee-rigaud.fr

RÉSERVATIONS

Demandes en ligne via le formulaire de réservation sur www. musee-rigaud.fr























Dossier pédagogique, pour une appropriation et une exploitation de l'exposition par les élèves : thématiques de l'exposition, propositions et pistes pédagogiques.